

STAHL P. J.

« Il fallut lui donner un nom. Pour ne pas laisser son œuvre imparfaite, la reine des fées voulut être sa marraine ; elle vola donc vers la cabane où reposait son nouveau protégé, et le nomma de son premier nom Tommy, dont on fit Tom par abréviation, et du second, Pouce, en raison de la petitesse de sa taille et en mémoire du souhait de sa mère.

Après l'avoir nommé, elle le doua de tous les dons précieux qui faisaient que les enfants nés au temps des fées n'avaient qu'à le vouloir pour être des enfants accomplis ; malheureusement, alors comme aujourd'hui, ils ne le voulaient pas toujours.

Pendant la cérémonie, d'autres fées, sur son ordre, lui préparèrent une toilette appropriée à sa taille. La chose fut bientôt faite : pour chemise, il eut (on l'assure, du moins) une toile d'araignée, et pour habit les deux ailes d'un brillant scarabée, qui consentit à s'en défaire quand il sut à qui on les destinait ; on découpa ses culottes dans une cosse de pois, ses bas dans la pelure d'une pomme ; ses souliers furent faits avec une peau de souris tannée, le poil en dedans ; pour coiffure, enfin, d'une feuille de chêne on lui arrangea une jolie casquette qui lui allait à ravir, et, par-dessus tout cela, on lui passa une petite jaquette que sa marraine lui avait fait filer par le plus habile de ses vers à soie ».

Les aventures de Tom Pouce (ill. Bertall, Gallimard)

